

COURS DU 27.10.2022

ANALYSE D'UN ROMAN POLICIER:

***Nymphéas noirs* de Michel Bussi, 2013**

1 .

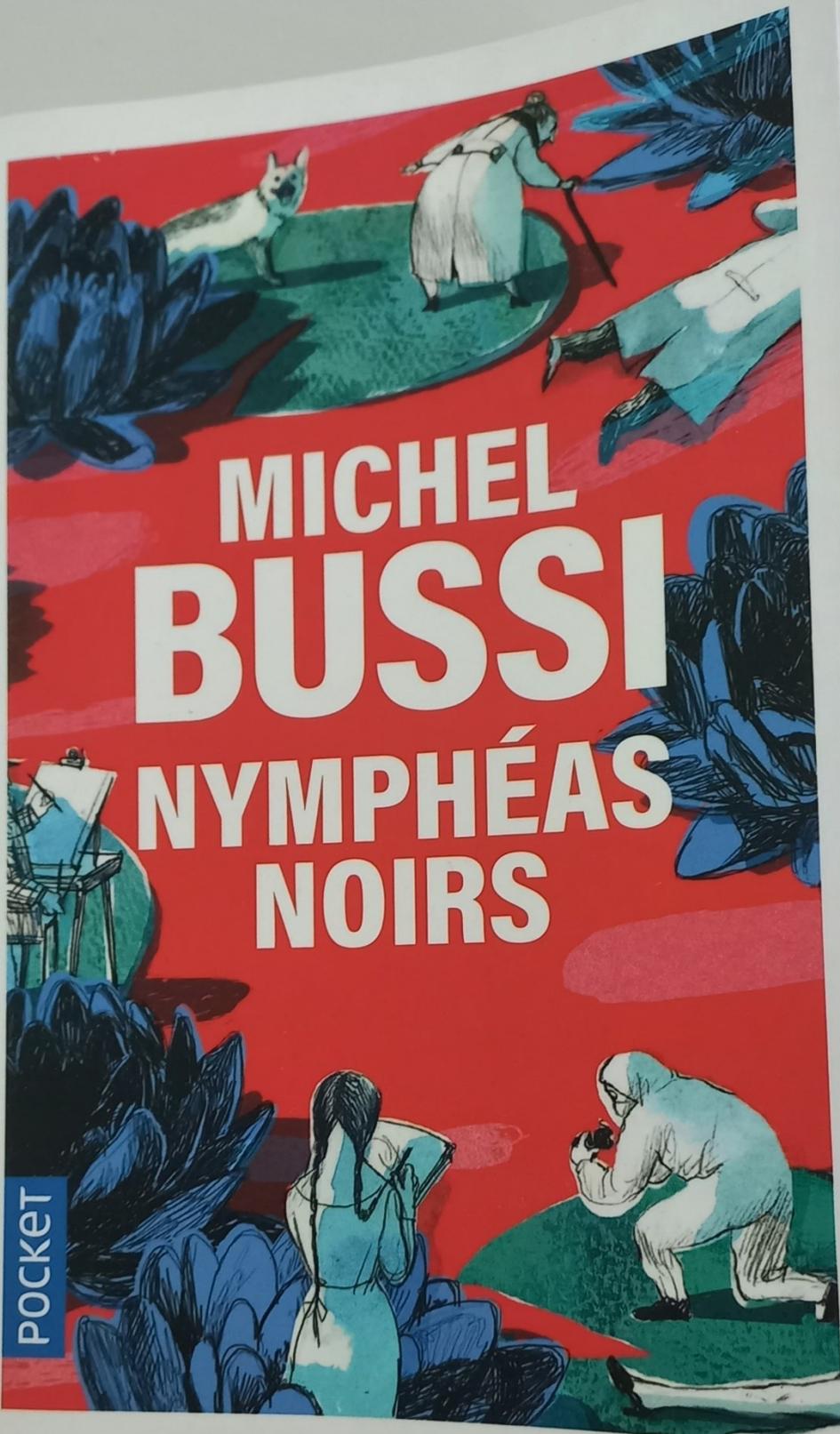
Objectif : Entrer dans le genre
--

Les titres des romans policiers

Pourquoi ce travail particulier sur le paratexte ?

Entrer dans le genre :

- C'est par la couverture que le lecteur a un premier contact avec le livre. Souvent le choix de lecture se fait par ce premier contact.
Le roman policier se prête assez bien à cette observation car le genre est souvent marqué par les éditeurs : les logos, les noms de collection, les couleurs, les illustrations...
- Mieux connaître les mécanismes d'imagination, d'anticipation de la part du lecteur ainsi que des fonctions incitatives de la part des éditeurs, c'est rendre l'élève plus autonome dans ses choix.



MICHEL
BUSSI
NYMPHÉAS
NOIRS

POCKET

2. ANALYSE DU TITRE : mots utilisés, typologie : (une affirmation, une phrase nominale, une question, une phrase à la forme négative, un impératif, un titre très long, un seul mot...)

3 .

Objectif : Entrer dans le genre
--

Les premières pages

Comment on entre dans le roman policier

Généralement, c'est dès les premières pages que l'auteur d'un récit campe la situation. Ces informations données d'emblée sur les personnages, les lieux, l'intrigue constituent des repères pour guider le lecteur. Le genre policier n'échappe pas à cette règle, mais les procédés utilisés sont très variés selon qu'il s'agisse d'un récit d'enquête, d'un thriller, d'un roman noir. Cette analyse est très intéressante à mener avec les élèves car elle va leur permettre de construire des repères et de mieux identifier les « sous-genres ».

On peut classer les ouvertures en 4 catégories :

- Eléments du quotidien sans aucune marque de polar. (type 1)
- Eléments du quotidien dans un milieu polar (gangsters, crime...)(type 2)
- Situation quotidienne bouleversée par un événement qui déclenche l'intrigue policière. (type 3)
- Plongée directe dans des événements qui nouent l'intrigue policière. Type 4)

4.

Questionner les textes :

1. Qu'apprend-on en lisant les premières pages?

Après avoir lu une première fois les débuts de romans policiers, relève ce que nous dit

l'auteur sur:

- les lieux, le temps
- la victime, l'enquêteur, le coupable
- le méfait, le mode opératoire

2. Les choix narratifs :

- Qui est le narrateur?
- Que se passe-t-il? L'élément déclencheur?
- Quel est le niveau de langage utilisé?

5. Quelle est l'esthétique du roman *Nymphéas Noirs* ?

Nous avons déjà vu que le roman policier s'inscrit à la fois dans le sillon du roman populaire et du feuilleton. Descendant du roman-feuilleton et d'une lignée d'œuvres populaires basées sur l'intrigue, **le roman policier est singulièrement marqué par une structure normative.**

Le roman policier est fondé sur un contrat qui lie la forme au fond, avec la promesse pour le lecteur d'une formule textuelle précise, d'une expérience prévisible dans son déroulement et dans sa durée. Le contrat tacite implique l'élucidation de l'énigme et l'éveil de la curiosité et de la tension chez le lecteur. (d'après Lire le roman policier, Frank Évrard, 1996).

Nymphéas Noirs bien qu'il puisse être considéré comme un roman policier sur la base de ses thématiques, n'est absolument pas construit comme tel. Cependant, c'est justement parce que le paratexte et **l'incipit** revendiquent une adhésion au genre policier que le récit suscite ensuite un effet de surprise en transgressant les codes génériques qu'il s'était lui-même fixé.

La prémisse du polar est un **crime**, «ce crime pris dans une thématique du mystère et du secret fonde l'assassin qui, par son acte violent et planifié, a rompu le pacte social, pris la place de Dieu et attiré sur lui la fascination».

Dans son analyse du roman populaire basée sur le modèle aristotélicien, Umberto Eco en est venu à séparer la littérature en deux catégories, fort pertinentes dans le cas qui nous occupe ; les œuvres problématiques et les œuvres consolatrices (aussi appelées œuvres ouvertes et œuvres fermées):

Il existe une constante permettant de distinguer le roman populaire du roman problématique: dans le premier, il y aura toujours une lutte du bien contre le mal qui se résoudra toujours ou en tout cas (selon que le dénouement sera pétri de douleur ou de joie) en faveur du bien, le mal continuant à être défini en terme de moralité, de valeurs, d'idéologie courante. Le roman problématique propose au contraire des fins ambiguës, justement parce que tant le bonheur de Rastignac que le désespoir d'Emma Bovary mettent exactement et féroceement en question la notion acquise de «Bien» (et de «Mal»). En un mot, le roman problématique place le lecteur en guerre contre lui-même.

Le code institué par la tradition littéraire peut ainsi offrir d'intéressantes pistes de **transgression** qui susciteront nécessairement un effet de surprise.

Plusieurs archétypes sont absents ou alors situés différemment sur l'axe du bien et du mal. On devra s'interroger sur la présence ou l'absence de *la figure du détective*. De ce fait, la responsabilité de l'enquête est transmise au lecteur, qui ne peut désormais s'adonner à une lecture passive fondée sur les mécanismes de la consolation.